

PUZZLE

Un carnet de vol aux pages légèrement jaunies, recouvert d'une carte d'état-major, quelques photos noir et blanc et deux diplômes : les pièces d'un puzzle restées dans un tiroir pendant plus de soixante ans. Assemblage.

Dix-huit août 1951. Claude Blanchy dix-neuf ans à peine, se dirige en compagnie de son moniteur vers le V21 stationné sur le parking de Gossoncourt. Ce premier vol de familiarisation en SV4, qu'il consigne comme 'baptême de l'air' dans son carnet de vol, dure une trentaine de minutes. Il est suivi par d'autres jusqu'au 5 septembre, date du premier solo tant attendu. Les vols s'enchaînent rapidement pour le jeune homme qui termine son écolage à l'EPE le 21 septembre.

Six semaines plus tard, il débarque en Géorgie, à Spence Air Force Base. Il fait désormais partie de la class 52G et sa nouvelle monture est un imposant T-6G. La Hawthorne School of Aeronautics établie à Spence est une 'contract school', une école civile qui assure le primary training de futurs pilotes militaires pour le compte de l'US Air Force. Les instructeurs sont d'ailleurs des pilotes civils.



Claude Blanchy, à droite, avec un instructeur et trois autres cadets

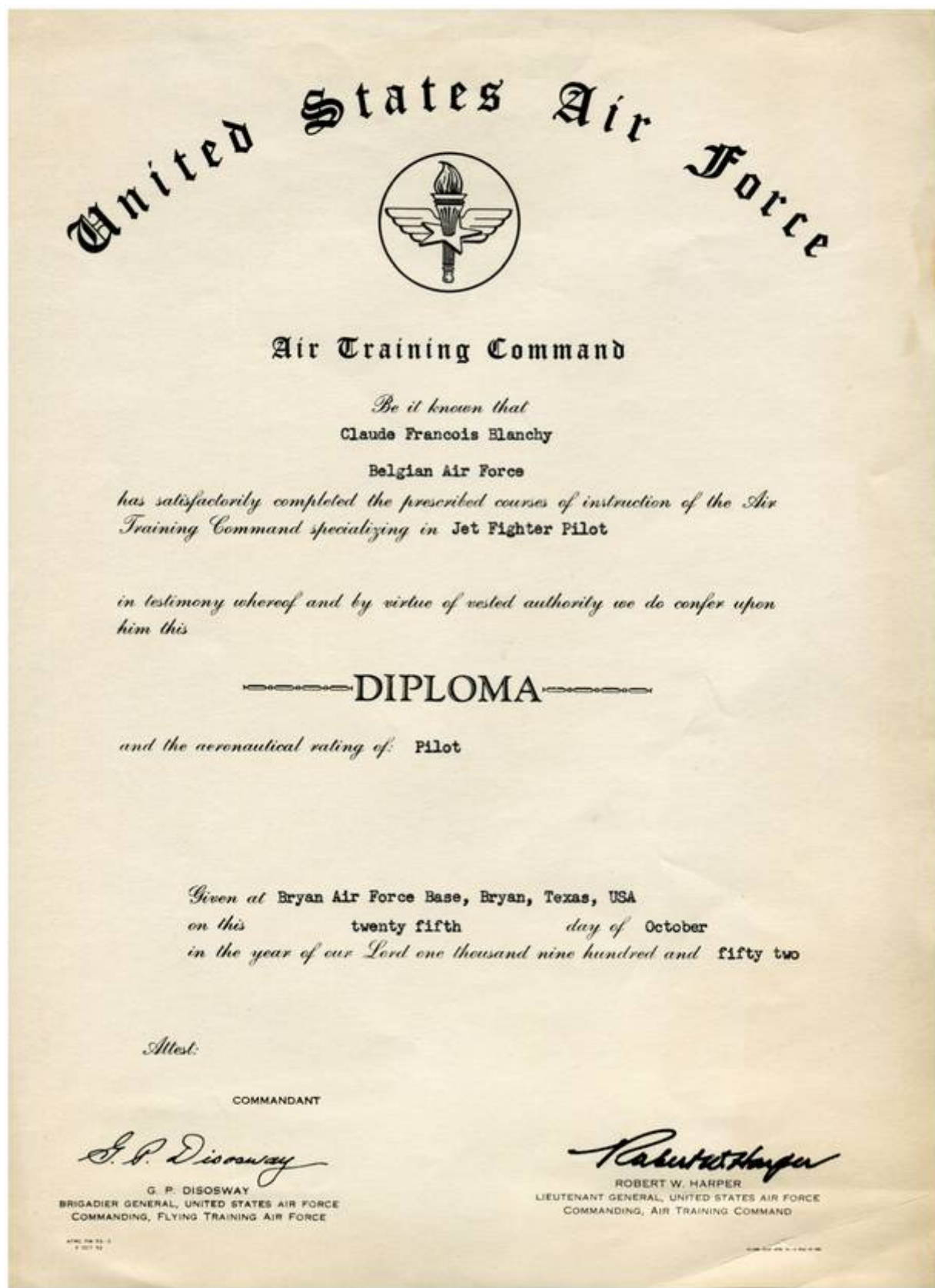
La phase de primary training se termine en mai 1952. Elle est sanctionnée par l'obtention d'un Certificate of Graduation, sésame indispensable pour pouvoir entamer le basic training, sur T-28 d'abord, puis sur T-33.



Cette phase se déroule sous le soleil brûlant du Texas, à Bryan Air Force Base. Les instructeurs du 3530th Pilot Training Squadron sont cette fois des militaires américains. Les missions sont également plus complexes : formation, navigation, acrobatie et de nombreux vols aux instruments.



Le 20 octobre 1952, Claude Blanchy termine sa phase de basic training sur T-Bird par un vol de navigation et d'acro d'une heure trente-cinq minutes. Cinq jours plus tard, il reçoit ses ailes d'argent et un diplôme délivré par l'Air Training Command.



Le jeune Jet fighter pilot poursuit sa formation opérationnelle du 11 novembre 1952 au 11 janvier 1953 à Luke Air Force Base, Arizona, au sein du 3600 Pilot Training Squadron. C'est là qu'il se familiarise avec la pratique du tir air-air, de l'attaque au sol et du bombardement sur F-84G.

Rentré en Belgique avec un peu plus de 300 heures de vol à son actif, Claude Blanchy est affecté en février 1953 à la 27^e escadrille de chasse de jour de Kleine-Brogel où il apprend son métier de pilote opérationnel, toujours sur Thunderjet. Fin mai 1954 cependant, il commence à voler sur Meteor à la 25^e escadrille du 13^e Wing de Coxyde afin de devenir instructeur jet, fonction qu'il exerce à partir du 28 juin à l'OTU. Le 19 août, trois ans et un jour après son premier vol, il perd la vie à bord du Meteor T.7 ED 36 à quelques kilomètres de la base de Coxyde. Il vient d'avoir 22 ans...

C'est cette pièce tragique qui complète le puzzle d'une tranche de vie, d'une vie trop tôt sacrifiée sur l'autel de la passion du vol mais qui mérite que l'on s'en souvienne.

Texte : V. Pécriaux

Documents : collection D. De Wispelaere et V. Pécriaux